



Pour un parti des travailleurs et travailleuses, communiste et internationaliste

BioMéryeux

Lundi 2 décembre 2024

Toutes et tous par la grève, censurons le gouvernement et les patrons !

Depuis un bon mois, c'est le patronat qui a fait le buzz en déclenchant une vague de licenciements sans précédent depuis 15 ans. Il a au moins 300 000 emplois dans son viseur, tout en menaçant d'en rajouter une centaine de milliers s'il venait à l'idée du gouvernement de rogner sur un seul des 150 milliards d'euros d'argent public qu'il touche chaque année.

Joutes parlementaires...

Depuis la semaine dernière, les projecteurs se sont tournés vers l'Assemblée : après le 49.3, les motions de censure feront-elles tomber Barnier ? Et s'il tombe, quel futur gouvernement ? Le Rassemblement national joue au défenseur des pauvres en promettant de censurer le gouvernement s'il augmentait la taxe sur l'électricité ? Mais à peine Barnier avait-il cédé que Marine Le Pen l'accusait d'aggraver le déficit ! Autrement dit, de ne pas nous faire les poches d'une autre manière, car elle s'est par ailleurs opposée à toute taxe sur les riches, les actionnaires ou les entreprises.

Le RN est en fait tiraillé entre la pression de sa base, qui voudrait bien retourner vite aux urnes pour dégager Macron et Barnier, et la volonté d'apparaître aux yeux de la bourgeoisie comme un parti « responsable », ennemi du « chaos » que les macronistes promettent en cas de chute du gouvernement. Or, même le PS et Hollande se disent d'accord pour le faire sauter. Le RN n'a donc pas intérêt à apparaître moins radical, quitte à reprocher tout et son contraire à un Barnier pourtant à plat ventre pour renchérir sur de nouvelles attaques contre les immigrés ou affirmer son soutien à la politique génocidaire de l'État israélien !

Quant à la gauche, elle promettait d'abroger la réforme des retraites en un jour de parlottes et un vote à l'Assemblée. Elle a finalement démontré que le tapis vert des institutions est aussi fort pour pondre des lois anti-ouvrières que pour censurer tout ce qui pourrait aller en sens inverse.

Le 5 décembre et après, à nous de jouer...

La colère monte depuis un mois dans la fonction publique contre le passage d'un à trois jours de carence en cas d'arrêt-maladie. Si l'attaque passe, nul doute que, parmi les travailleurs du privé, ceux qui sont aujourd'hui protégés de ces jours de carence en seront également la cible.

L'appel intersyndical à la grève du 5 décembre recueille un écho extrêmement favorable, et particulièrement dans l'Éducation nationale : beaucoup d'écoles seront fermées. Alors que le gouvernement Barnier pourrait finir à la poubelle avant les sapins de Noël, il s'agit pour tous les salariés du public de s'engouffrer dans la brèche. Car, quel que soit le prochain Premier ministre, il mettra la même énergie à nous faire payer les dettes que les capitalistes ont fait contracter à l'État. Il mettra la même énergie à préserver les profits des patrons. Alors, le 12 décembre, les travailleurs du privé menacés de licenciement et les cheminots SNCF menacés de privatisation ont aussi intérêt à répondre en masse par la grève à leurs patrons.

..et de faire l'histoire...

5 et 12 décembre : c'est une fenêtre de tir qui s'ouvre pour tous les travailleurs. Si les grévistes trouvent à leurs côtés, dans les manifestations de rue, sur les piquets de grève, d'autres travailleurs du privé et du public en lutte venus les rencontrer, des liens utiles pour tous commenceront à se nouer dans la perspective d'une lutte d'ensemble.

Personne n'a digéré la retraite à 64 ans, mais si demain une lutte d'ensemble éclate, elle ne devra pas se contenter de primes de licenciement misérables, de la suppression des jours de carence ou de 0,5 % d'augmentation de salaire. C'est l'ensemble de nos revendications que nous devons discuter entre nous, pour pouvoir les imposer finalement à nos adversaires !

NAO : qu'est-ce qu'il y a sous ton grand chapeau ?

A l'approche des NAO, les QR codes et les questionnaires se multiplient. Il est intéressant que nous nous positionnions sur notre ressenti et surtout que nous prenions conscience que le compte n'y est pas. Mais nous savons que cela ne suffira pour forcer la direction à nous écouter.

Pour cela, la seule solution, qui a déjà fonctionné par le passé, c'est de faire la démonstration de notre mécontentement par la grève ! Alors préparons-nous à faire passer notre message de la seule manière efficace !

P3 sur le gril

A P3, durant toute la durée des travaux en cours, des modes dits « dégradés » ont été mis en place. Et notamment des grilles pour faire transiter les boîtes à travers les couloirs et les bâtiments et les acheminer en ZAC. Ces grilles, que l'on doit déplacer et saisir à pleines mains dégradent sensiblement nos conditions de travail et génèrent des accidents, comme récemment.

Alors que cette situation devait être temporaire, on ne cesse de nous annoncer sa prolongation. Jusqu'à quand allons-nous accepter d'être ainsi passés sur le gril ? Exigeons collectivement des conditions de travail décentes et sécurisantes pour tous !

Les intouchables

Les Vancorex, les Michelin, et bien d'autres, sont en grève depuis plusieurs semaines contre la fermeture de leur usine et la perte des emplois. Ça peut nous paraître lointain mais ne nous croyons pas à l'abri ! Déjà parce que nous utilisons au quotidien les matières premières qu'ils fabriquent : une boîte de la filière touchée aura donc un impact sur toutes les autres.

Et surtout parce qu'eux aussi se croyaient intouchables grâce aux excellents résultats de leur entreprise. Eux aussi travaillaient dans des entreprises « familiales », « socialement responsables » envers tous leurs « collaborateurs ». Mais face aux baisses de profits, les patrons licencient sans état d'âme, il n'y a plus de « collaborateurs » qui tiennent !

Alors, ne nous laissons pas bernier par les discours des patrons sur leurs profits. Ils disent toujours ce qui les arrange pour les partager le

moins possible.

Et surtout, la vraie collaboration à construire, c'est celle de tous les travailleurs ! Exploités et licenciés ne sont que deux facettes d'une même médaille.

BioMérieux reality-TV show

La direction plébiscite l'élection des meilleures idées 2024. Alors nous proposons nous aussi nos meilleures idées :

TAPER 1 : Pour une augmentation décente des salaires !

TAPER 2 : Pour le passage aux 32h sur 4 jours sans perte de salaire !

TAPER 3 : Pour une amélioration conséquente de nos conditions de travail !

TAPER 4 : Pour l'égalité femme/homme dans l'entreprise !

TAPER le patron au portefeuille par la grève : pour obtenir l'ensemble !

Mobilisation à Morestel (38) en soutien à une aide-soignante en attente de titre de séjour

Aude, aide-soignante en France depuis plus de neuf ans n'arrivait pas à obtenir le renouvellement de son titre de séjour, comme bien trop de travailleurs. Ces démarches administratives, très longues et complexes, sont le lot commun et se soldent souvent par des échecs ou des promesses de rendez-vous renvoyés aux calendes grecques... Pourtant, Aude et ses collègues ont trouvé la solution : elles se sont mobilisées devant la sous-préfecture de la Tour-du-Pin, en blouses blanches et à plus d'une dizaine, pour réclamer le renouvellement du titre de séjour. Et là... miracle ! La sous-préfecture a assuré dans l'heure à Aude qu'elle aurait son récépissé sous moins de 48 heures, alors qu'elle faisait des demandes... depuis le mois d'avril.

Comme quoi, pour aider nos collègues privés de droits et de papiers, le chemin est simple : celui de la solidarité et de la mobilisation.



Révolutionnaires ! Achète pour 2€ le n°23 de notre journal, écrit par et pour les travailleurs !

Ce bulletin est le tien, prière de ne pas le jeter sur la voie publique et n'hésite pas à le faire circuler !

Pour nous contacter : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org

Imprimerie Spéciale NPA